

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 9 (1981)

DOI: 10.11588/fr.1981.0.51037

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rüdiger SCHÜTZ, *Preussen und die Rheinlande. Studien zur preussischen Integrationspolitik im Vormärz*, Wiesbaden (Franz Steiner) 1979, 263 p.

Ce livre est la version imprimée et allégée d'une thèse d'habilitation présentée devant la Technische Hochschule d'Aix-la-Chapelle. L'auteur s'est proposé d'étudier l'ensemble des moyens politiques, institutionnels et administratifs utilisés par la Prusse pour s'incorporer et s'amalgamer les territoires rhénans, et plus précisément ceux de la rive gauche du fleuve, qui lui avaient été dévolus par le Congrès de Vienne. C'est dire que R. Schütz a pris le mot »intégration« dans son sens le plus restreint. Il est regrettable qu'en guise d'introduction il n'ait pas cru devoir dresser un tableau complet de ce qui opposait, dans les structures économiques et sociales, sur le terrain de la religion, dans les domaines du droit et de l'administration, la nouvelle Prusse rhénane, soumise pendant une vingtaine d'années à la domination française, à la Prusse traditionnelle, rénovée par les réformes de Stein et de Hardenberg. Faute de cela, cette intégration, qu'il définit comme »l'ensemble des mesures politiques et administratives visant à l'amalgame de territoires nouvellement acquis dans une structure étatique durable«, apparaît tout au long de l'ouvrage comme un ensemble de rouages institutionnels fonctionnant en marge des problèmes concrets.

Dans un premier chapitre sont présentés les fondements du système administratif français, de l'administration provisoire de 1813/1814 et ceux du système prussien. Les chapitres suivants examinent l'institution de la présidence supérieure de la province, l'administration communale, la question constitutionnelle. A l'intérieur de chacun de ces chapitres sont étudiés de façon détaillée, allant parfois jusqu'au pointillisme, les conflits d'attributions, de compétences, les différents opposant les institutions locales aux ministères de Berlin. Le lecteur connaîtra sans doute mieux ces querelles procédurières que les hommes qui eurent la charge de faire fonctionner ces institutions. Le chapitre consacré à la Constitution, toujours promise, sans cesse différée, est le seul qui fasse, de façon intéressante, un sort aux manifestations de l'opinion publique. Encore peut-on regretter que l'étude de ces réactions ne dépasse guère l'année 1830.

Tant qu'à étudier ce processus d'intégration en se limitant au seul domaine des institutions, encore fallait-il ne pas considérer seulement les secteurs de l'administration provinciale et de l'administration communale, mais examiner tous ceux de la vie publique: le service militaire, l'enseignement, la justice, le droit civil, l'organisation des cultes, etc. Le talent avec lequel l'auteur a su présenter des questions ardues, souvent mal connues, surtout hors d'Allemagne, donne davantage à regretter que cette étude de l'intégration de la province rhénane dans le royaume de Prusse soit demeurée inachevée. Napoléon avait rêvé de gagner les populations allemandes soumises à sa domination par des »conquêtes morales«, on eût aimé avoir des lumières sur les »armes morales« dont la Prusse se servit, après 1815, pour s'acquérir les sympathies de ses nouveaux sujets.

Roger DUFRAISSE, Caen

Dirk HOEGES, *François Guizot und die französische Revolution*, Frankfurt/Bern (Peter Lang Verlag) 1981, 193 p. (Bonner Romanistische Arbeiten, 13).

Cette dissertation romaniste de grand intérêt historique qui parut pour la première fois en 1973 est bien basée sur des sources et représente un examen approfondi des opinions historiques et politiques de F. Guizot qui fut journaliste, historien et un des plus grands hommes politiques de la Monarchie de Juillet. Déjà dans la première édition, Hoeges nous avait donné une analyse